

FRANCOFOLIES
Faites le bilan des FrancoFolies sur cyberpresse.ca/francos

AUDIO
Écoutez des extraits de nos critiques de disques sur cyberpresse.ca/disques

BLOGUE
Discutez de télévision avec Richard Therrien sur cyberpresse.ca/therrien

ARTS ET SPECTACLES



VIVRE
LE *TEAM BUYING*
ARRIVE AU QUÉBEC
PAGE 8



RENÉ DEROUIN
UNE VICTOIRE
POUR VAL-DAVID
PAGE 5



Les travaux de construction sur les lieux des FrancoFolies ont souvent gêné la circulation des festivaliers.

PHOTO MIGUEL LEGAULT, COLLABORATION SPÉCIALE

22^{es} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

L'ÉTERNEL CHANTIER

Dans le mot « chantier », il y « chant ». Les 22^{es} FrancoFolies auront été littéralement un chantier: les travaux de construction leur ont donné des airs de champ de bataille, la récente coupe de subvention les a obligées à se creuser les méninges pour offrir la programmation prévue, mais surtout elles tentaient la grande expérience, celle d'un festival consacré à la chanson à la mi-juin. Des trois « chantiers », c'est le dernier qui est peut-être le moins concluant.



MARIE-CHRISTINE BLAIS
BILLET

On saura officiellement cet après-midi, au cours de la conférence de presse-bilan des 22^{es} FrancoFolies de Montréal, combien de gens y sont venus, combien de billets ont été vendus. Mais pour ceux qui couvrent les Francos depuis des années, nul doute possible: il y avait vraiment moins de monde cette année. Moins dans les salles, moins dehors, moins partout.

On ne peut pas en accuser le temps: hormis un mercredi franchement moche, le Festival s'est déroulé dans de bonnes conditions météorologiques.

On peut par contre accuser un peu les travaux en cours, avec concert de « pépines » jusqu'à 17h et parcours délinant entre clôtures, asphalte aléatoire, labyrinthes étroits et trous béants.

Mais foi de journaliste qui a couvert toutes les présentations des FrancoFolies, ce n'est pas ça qui m'a frappée le plus cette année: c'est l'absence d'enfants d'âge scolaire. Des bébés, des enfants d'âge préscolaire, oui, il y en avait. Mais pratiquement personne âgé de 6 à 15 ans. Et donc pas de jeunes parents pour les accompagner non plus.

L'explication est tellement simple que nous n'y avons pas pensé: tenir les FrancoFolies pendant les deux dernières semaines d'école, donc pendant les examens du Ministère, les épreuves de fin d'année et les bals de fin d'études, c'était presque s'arranger pour que les familles ne viennent pas. On ne couche pas à 22h30 un enfant

qui a un examen le lendemain, même s'il est un fan de Yann Perreau ou de Loco Locass...

Ajoutez à cela que les travaux de construction prenaient fin à 17h seulement, et donc qu'il n'y a eu aucune activité pour enfants cette année, ni tente karaoké ni Petites Tounes ni véritable animation. Bien sûr, les récentes coupes de subvention n'ont pas aidé. Mais ce ne sont pas les subventions qui ont décidé des dates.

Il y a 12 ans

En 1998, les FrancoFolies de Montréal avaient obtenu la permission, pour une année seulement, de tenir leur festival en juin parce que c'était leur 10^e anniversaire: les Francos avaient eu lieu du 18 au 27 juin (au grand dam des organisateurs de la Fête nationale, il est vrai). La moitié du festival se passait donc pendant les vacances scolaires. Ce qui n'est pas le cas du 10

au 19, les dates choisies cette année. Alors, que faire?

Depuis leurs débuts en 1989, les FrancoFolies de Montréal ont eu des allures de *Transformer* musical. Organisées d'abord en novembre, puis en octobre, et enfin en août à partir de 1994, les Francos ont réussi, lentement mais sûrement, à se définir. À devenir un lieu de rencontre pour les amateurs de chansons de tous genres et de tous âges. En 1997, en créant les « mondes », ces zones vouées à un style musical (une section chanson à texte, une autre pour la musique urbaine, une troisième pour l'univers trad, etc.), tout en réaménageant en conséquence les scènes (qui étaient jusque-là empruntées telles quelles au Festival de Jazz), les Francos ont fait un grand pas.

À compter de 2000, le festival s'est affranchi pour de bon des FrancoFolies de La Rochelle (France), dont il était un des rejetons, et s'est doté d'un comité de programmation plus jeune avec l'arrivée de Laurent Saulnier. Il s'est mis à attirer des centaines de milliers de personnes, sur le site et en salle. Et, à intervalles réguliers, quelqu'un lançait: « Si ça pouvait se tenir en juin, ça serait encore plus écoeurant. »

Car nous étions nombreux – et moi la première – à souhaiter que les Francos déménagent en juin: cela permettrait de présenter plus de spectacles d'artistes européens, ce qui compte quand on est un événement voué à la promotion et à la diffusion de la chanson d'expression francophone.

Pour cette 22^e mouture, c'est vrai, il y en a eu plus... mais pas de qualité supérieure aux années précédentes: après tout, par le passé, en plein mois d'août, on a vu aux Francos Alain Bashung, Katerine M, les Rita Mitsouko, Indochine, Rachid Taha, etc. C'était au moins aussi bien que cette année, avec m'icKey[3d], Gaëtan Roussel, Jean-Louis Murat et compagnie. Alors, si cet argument de « plus d'Européens » tient plus ou moins la route à l'usage, pourquoi tenir les Francos en juin l'an prochain?

Depuis sa naissance, ce festival a su s'adapter, se transformer, faire face aux critiques et aux coups durs, comme les récentes coupes de subvention à la dernière minute. Il lui faudra peut-être faire preuve, encore une fois, d'inventivité...

LES BILANS DE NOS JOURNALISTES EN PAGES 2 ET 3

CONCOURS COMPLÈTEMENT CIRQUE C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX À PARIS** pour assister au Festival mondial du cirque de demain.

Répondez à la question du jour diffusée entre 6h et 9h et remplissez ce coupon.

Postez ce coupon de participation **avant le 3 juillet 2010** (cachet de la poste faisant foi) à: **Concours « Complètement cirque C'est bien meilleur le matin », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.**

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Je confirme avoir 18 ans et plus.

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Paris du 25 janvier au 1^{er} février 2011, incluant l'avion et l'hébergement, et deux passes VIP pour MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE du 8 au 25 juillet 2010. Valeur totale: 5000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

UN FESTIVAL EN

VOILÀ! 250 SHOWS PLUS TARD, LES 22^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL ONT PRIS FIN SAMEDI. ENTRE DEUX DÉPLACEMENTS PARFOIS LABORIEUX SUR LE «CHANTIER DES SPECTACLES», NOS CHRONIQUEURS ONT CONNU LEUR LOT DE GRANDS MOMENTS, DE SURPRISES ET DE DÉCEPTIONS. BILANS DE CES FRANCO DE JUIN.



ALAIN BRUNET

Les deux meilleures minutes

Lorsque Gaëtan Roussel, vers le premier tiers de sa performance d'inspiration dance-punk (qu'il adapte subtilement à sa pop française de haute tenue), a atteint sa vitesse de croisière. Wow! Décidément, cette machine est exemplaire pour l'équilibre entre énergie et substance. Voilà qui me semble supérieur à Louise Attaque, dont Roussel est le leader. Voilà l'album français de l'heure, voilà l'artiste français de l'heure, sur scène comme en studio.

Les deux pires minutes

Lorsque Rachid Taha s'est perdu en conjectures pour finalement estimer lui-même qu'il déconnait. Du haut de cette loge où j'étais enfermé avec mon ordi, j'ai eu l'impression d'un Rachid plutôt en forme, même si j'entendais très mal ce qu'il baratainait entre les chansons. Réflexion (re)faite, ce fut un *show* bon de loin, mais, à la lueur de commentaires de spectateurs sur le parquet, un Rachid loin d'être bon. Il a déjà été plus bourré, remarquez. Et il n'a jamais vraiment eu de voix, mais... «Sex, drugs & rock'n'roll attitude», c'est un peu suranné. Même pour l'inventeur du rock arabe.

La révélation

Arnaud Fleurent-Didier. Sa performance sur scène s'avère un peu mince, on en convient, mais la qualité supérieure de ses textes a été révélée à ces FrancoFolies. La grande plume, la compréhension profonde de la société française, l'autodérision, l'humour fin. Voilà un parolier de premier plan, sur lequel il faudra prendre exemple... Et dont il faudra découvrir les quatre albums, y compris *La reproduction*, son plus récent.

La fausse bonne idée

Penser que Miossec et Vincent Vallières pouvaient

faire bon ménage dans un même programme, samedi dernier au Métropolis. Ces artistes n'ont strictement rien en commun, idem pour leurs auditoires. Rien! Miossec est le brillant prospecteur du côté sombre de l'existence, Vallières est le chroniqueur des unions réussies, des familles qui triomphent de l'adversité, des vies qui sont menées à bon port. Miossec se porte mal en formule rock (pas compris un traître mot de sa fine poésie), Vallières est un vrai créateur de chanson rock.

La vraie bonne idée

Nous avoir ramené onc' Pluplu pour deux soirs de rumba. Une fois de plus, on a convenu que Michel Latraverse est un des rares, très rares artistes québécois à faire l'unanimité dans ce Québec beaucoup moins consensuel qu'on aimerait le croire. Le vieux loup se montre rarement la barbe dans les grands festivals; il a rempli deux Métropolis d'affilée pour ainsi élever les coudes et les consciences. La rafale de classiques servie dans les 45 dernières minutes est une expérience que doit vivre tout Québécois qui se respecte.

En résumé

Pour les journalistes assignés à la couverture de tous les festivals, les FrancoFolies ont débarqué en juin comme un chien dans un jeu de quilles. Critiquer, interviewer, bloguer pendant qu'on prépare la couverture de l'immense Festival de jazz et qu'on jette une oreille aux Suoni Per Il Popolo: pas facile, mais bon, on y arrive. Pour le public? Le «chantier des festivals» et le changement d'horaire ont fait en sorte que les Francos de juin ont démarré lentement. Sûrement?

Quant aux concerts, voici mes cinq préférés. D'abord Gaëtan Roussel, au sommet de son art. En deuxième, la performance en version sale de Jean-Louis Murat, enfin à la hauteur de ses albums. En troisième lieu, le retour en force de Salif Keita et sa formation très roots, d'une puissance incroyable. En quatrième, le retour de Mara Tremblay et ses guitaristes préférés. En cinquième, le retour au jazz de Diane Tell, superbes textes de Vian à l'appui. On passe à un autre sujet?



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Les deux meilleures minutes

Pendant l'événement extérieur *Perreau et ses amies les étoiles*, quand Yann Perreau et Loco Locass ont chanté ensemble *Le bruit des bottes* (de Perreau), puis *Le but* (de Loco), devant une place des Festivals remplie, qui lévissait tellement c'était bon.

Les deux pires minutes

Disons plutôt les 20 pires minutes: c'est le temps que ça m'a pris, le premier samedi, pour aller de l'entrée de la Place des Arts au... boulevard Saint-Laurent! La foule du Grand Prix mêlée à celle des Francos et à celle des feux d'artifice, tout le monde essayant de se déplacer en même temps dans des couloirs de circulation d'un mètre de largeur dans la rue Sainte-Catherine en construc-

tion, c'était assez pour devenir ochlophobe...

La révélation

Mohammed dans la tente Slam; sur la scène Monde urbain, le 7^e anniversaire de l'étiquette 7^e Ciel, qui réunit Samian, Koriass, Anodajay et leurs invités (avec tout le monde qui fait une version rap de *La bit à Tibi*). Sans oublier Samian pendant le spectacle de Yann Perreau, impérial devant des milliers de personnes qui le découvrent. Et, sur la scène multiculturelle, Bassekou Kouyate, du Mali, et le groupe français Lo'Jo.

La fausse bonne idée

On l'a déjà dit: tenir les Francos pendant la fin de l'année scolaire, ce n'est pas une très bonne idée. Et Les Chiens, avec leur rock sombre et torturé, tout de suite après la tornade bon enfant qu'a été La Compagnie Créole, ce n'était pas non plus une bonne idée.

La vraie bonne idée

La place des Festivals pour son acoustique incroyable, pour les per-

formances bien filmées sur les deux grands écrans, pour ses éclairages top, etc. La programmation de cette année était moins emballante que celle de l'an dernier, mais une chance que cette scène existe: mercredi, ça aurait été le désert sur le site sans le spectacle de Cœur de pirate, souriante et à l'aise en plus. Super idée aussi, le grand spectacle extérieur de Yann Perreau et ses amis. Et La Compagnie Créole, c'est vrai que c'est bon pour le moral.

En résumé

Une mouture dont je vais me souvenir grâce à quelques *shows* extraordinaires: Radio Radio au Cabaret Juste pour rire, c'était le bonheur; Plume Latraverse au Métropolis, c'était géant; Yann Perreau et ses invités en plein air, c'était grand; Adamus qui met le feu à l'Astral, c'était hallucinant; Vincent Vallières, c'était puissant. J'ai beaucoup aimé Murat, bien aimé Nataf, apprécié Arnaud Fleurent-Didier, dansé sur miCkey[3D]. Mais tout de même, ça me frappe en me relisant: ce sont surtout les *shows* des Québécois qui m'auront ravie, parmi les pépines et les trous.



ALAIN DE REPENTIGNY

Les deux meilleures minutes

N'importe quelles deux minutes du concert de Jean-Louis Murat. Certains l'ont trouvé distant, voire un peu snob. J'ai a-do-ré Murat et je serais retourné le voir deux autres soirs à l'Astral si ma présence n'avait été requise ailleurs. L'Auvergnat ne cause pas beaucoup, mais personne ne pourra dire qu'il ne s'investit pas pleine-

ment dans ses très belles chansons, inspirées et inspirantes.

Les deux pires minutes

Le début du concert d'Emmanuelle Seigner. Elle ne chantait pas juste, ce qui n'est pas à conseiller pour une chanteuse, et n'avait pas davantage de présence sur scène, ce qui est un peu inconcevable pour une actrice, non? En plus, le rock de garage ne lui convient pas, et elle n'apporte rien à la chanson coquine à la française. Elle devrait oublier la scène et se contenter de faire des disques. Si elle y tient absolument.

La révélation

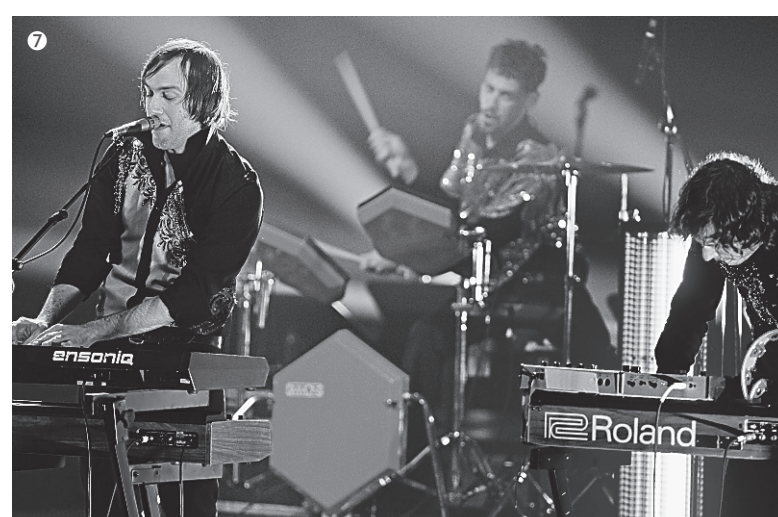
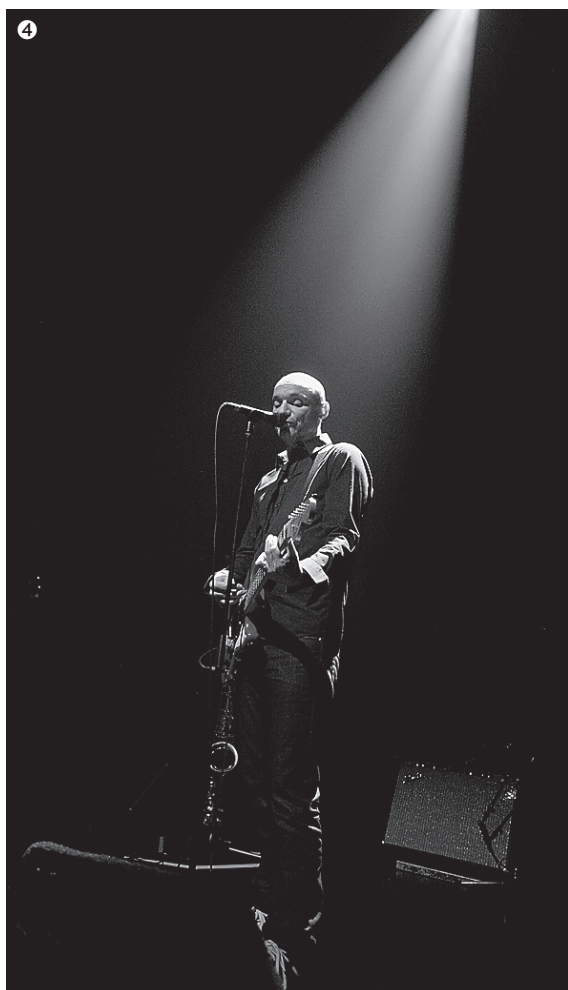
Les concerts auxquels j'ai assisté mettaient surtout en vedette des artistes d'expérience. Permettez donc que «ma» révélation soit une chanteuse de 66 ans revigorée par – et en osmose avec – un groupe rock (El Motor) dont les membres n'étaient pas nés quand elle était à son apogée: Louise Forestier.

La fausse bonne idée

Un reproche qui ne s'adresse pas tant aux FrancoFolies qu'à la Ville: quand donc en aurez-vous fini des travaux en perpétuel recommencement rue Sainte-Catherine? Vendredi, il fallait vrai-

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

QUATRE BILANS



PHILIPPE RENAUD

Les deux meilleures minutes

« Vous devez être aussi surpris que nous autres de nous voir ici », a blagué Denis « Snake » Bélanger de Voivod, en début de deuxième partie du spectacle-concept de Malajube, après avoir repris *Filles à plumes*. Deux meilleures minutes? C'est plutôt tout ce concert audacieux qui nous a jetés par terre.

Les deux pires minutes

Pendant la version de *Barbie Girl*, catastrophe pop signée Aqua, reprise façon Stax par Ben l'Oncle Soul. On l'aime bien, au final, ce Ben, l'une des révélations de ces Francos. Mais une version R&B d'une mauvaise chanson n'en fait malheureusement pas une meilleure.

La révélation

À part Ben l'Oncle Soul, qui a tellement conquis les festivaliers qu'il est déjà invité au Festival de jazz 2011? JP Nataf. Une tronche d'enfer, des compositions attachantes, un son de chanson rock parfaitement équilibré, une attitude de poète maudit qui ne se prend pas trop au sérieux.

La fausse bonne idée

Ex-aequo Salomé Leclerc programmée avant Gaëtan Roussel et Les Chiens après La Compagnie Créole. La première, avec ses chansons confidentielles, ne pouvait pas chauffer la salle pour l'explosion rock dansante du second. Les Chiens étaient trop calmes pour rassasier les festivaliers emportés par le carnaval pop-créole; leur classique *La nuit dérobée* méritait mieux.

La vraie bonne idée

Boucher le trou du défunt Spectrum, dont on regrette toujours la démolition. Remarquez,

nous n'avons pas assez fréquenté la tente Slam, sa terrasse et son « espace pro » pendant les Francos, mais la seule vue du cratère, en sortant de l'Astral ou de la salle de presse, nous levait le cœur.

En résumé

Le test « contre mauvaise fortune, bon cœur ». Oui, le « chantier des spectacles » est irritant pour les festivaliers, mais ils avaient aussi l'occasion de prendre possession du parterre tout neuf, lequel enrichira assurément l'environnement des grands événements. Et malgré les coupes budgétaires, la programmation

extérieure n'a pas trop paru amputée, offrant sa part de beaux et de moins beaux moments. À l'heure des bilans, on préfère rappeler les beaux, en salle comme à la belle étoile: le retour attendu d'un Higelin en grande forme, la « carte blanche » audacieuse et risquée de Malajube, l'émancipation rock de Jeannine Cheral, la dynamique leçon de rap engagé de Didier Awadi, Plume Latraverse et ses chansons à boire (et Dieu! qu'on a bu au Métropolis...), Bernard Adamus confirmant sa notoriété nouvellement acquise avec deux soirs torrides à l'Astral, Mara qui rentre au bercail... Ça en fait pas mal, non? Au tour du jazz, maintenant!

❶ Des milliers de gens sont venus voir Yann Perreau et ses nombreux amis (Loco Locass, Samian, Fred Fortin, Ariane Moffatt, Bernard Adamus), pour un spectacle en plein air à la fois audacieux et rassembleur. C'est ça, le « Serpent sous les fleurs »...
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

❷ Pendant trois soirs à l'Astral, Jean-Louis Murat a donné un spectacle rock, un vrai, à la mesure de ses beaux albums.
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

❸ Spectacle un brin éclaté que celui donné par Angélique Kidjo, ici avec son amie Guylaine Tremblay. Au final, tout le monde dansait.
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

❹ Gaëtan Roussel a brillé avec son rock dansant.
PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

❺ Le grand spectacle fédérateur, transgénérationnel et transculturel: celui donné par La Compagnie Créole, devant une vaste foule. Tropical!
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

❻ L'an dernier, elle osait à peine chanter dans la petite salle de l'Astral. Cette année, devant une foule qui a bravé la pluie, Béatrice Martin, alias Cœur de pirate, a fait preuve d'une assurance extraordinaire et a multiplié les beaux sourires.
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

❼ Un spectacle inusité et fort couru que celui de Malajube. Le groupe y a relu son répertoire sur le mode rétro, grano ou électro... sans oublier la présence du groupe-culte métal Voivod!
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

ment avoir le goût de la fête pour s'engouffrer dans l'étroit corridor à double sens dans la zone de guerre en face du TNM!

La vraie bonne idée

Les grands concerts gratuits quotidiens sur la scène de la place des Festivals, inaugurés en même temps que ladite place l'an dernier. On a craint pour leur survie quand la subvention fédérale n'a pas été renouvelée, mais ces spectacles provoquent des rencontres intéressantes et donnent aux Francos un cœur et une âme tout en leur permettant d'élargir et de diversifier leur public.

En résumé

Les FrancoFolies de 2010 auront été bénies des dieux et de Miss Météo. On s'entend que le déménagement des Francos en juin a permis de voir des artistes français qui se faisaient rares comme Murat, Higelin et Miossec. Mais ce moment de l'année convient-il vraiment au public? La plupart des salles que j'ai fréquentées (l'Astral, le Métropolis, la Cinquième salle) n'étaient pas bondées - ceci est un euphémisme. Vendredi dernier, par contre, il y avait affluence comme aux plus beaux jours du Festival de jazz. Alors, en juin ou en août, les Francos? La question mérite (encore) d'être posée.

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE LA PRESSE

VERSION PAPIER ou ÉLECTRONIQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS...
FRANCK DUBOSC

EN PRIMEUR
PROFITEZ D'UNE OFFRE
EXCEPTIONNELLE DE

40% DE RABAIS

applicable sur les représentations des 24 et 25 juillet 2010, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.



10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions La Presse

Simple et rapide! Visitez le cyberpresse.ca/privileges **CLUB PRIVILÈGES**

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

LE ROCK PARTY DES FRANCOS

Shows devant

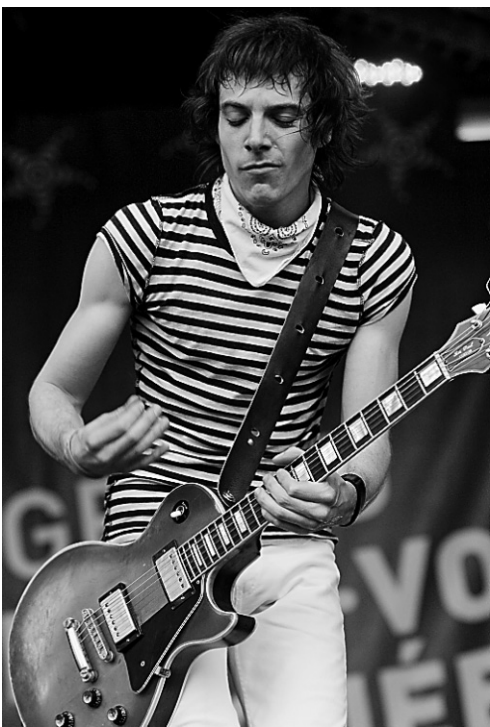
MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

Le dernier grand événement extérieur des FrancoFolies, samedi, a débuté par une surprise, plutôt agréable: le groupe Gigi French ayant dû se désister à la dernière minute, pour raisons de force majeure, nous dit-on, c'est Xavier Caféine et son groupe qui ont ouvert les hostilités rock, à 18h! Et on s'entend: même en plein soleil, Caféine a assez d'expérience et de charisme derrière les tatouages pour assurer comme la bête de scène qu'il est.

De toute façon, après la pluie diluvienne qui était tombée en après-midi, suivie soudain d'un fabuleux ciel bleu, tout aurait été un plaisir. Mais disons que Xavier et son efficacité rock, ça faisait encore plus plaisir. Comme il était également programmé pour se produire dehors à 23h, on se réjouit tous que Caféine ait reçu deux paies bien méritées au lieu d'une, hier!

Bonne surprise aussi, la performance rock-glam d'Ariel, le groupe gagnant des Francouvertes 2009, qui a pris un peu de temps à convaincre – normal, il est inconnu au bataillon –, mais qui a peu à peu rallié les troupes avec une performance solide, pas résolument originale mais sérieusement énergique. On a particulièrement apprécié quand le leader de la formation, Ariel Coulombe, a invité la violoniste du groupe Hotel Morphée à l'accompagner pour les bien bonnes tounes *Les sorcières* et *Tout va*, la présence de Séba de la formation rap Gatineau sur la chanson *C'est quoi, ton problème*, ainsi que la chanson *Chargez!*, une des meilleures du premier disque d'Ariel... La formation a profité de l'occasion pour faire une inédite, *Freak Show* – oui, ça vaut la peine de la mettre sur le prochain album – et a été «obligé» d'en faire une autre, personne ne s'est plaint. On remerciera une fois de plus le sonorisateur de la place des Festivals, capable de nous faire entendre les mots, quel que soit le genre musical pratiqué sur la grande scène.

Je dois ici m'excuser auprès de Fred Fortin: j'ai manqué une partie de son spectacle pour aller voir Arnaud Fleurent-Didier, en première partie de Pierre Lapointe, au Théâtre Maisonneuve... J'aime énormément le dernier disque de Fleurent-Didier, *La reproduction*, et il fallait justement connaître déjà cet album, avec ses textes subtils et justes, ses mélodies sensuelles et évocatrices, pour



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

Des rockeurs de toutes les déclinaisons étaient conviés au Rock Party des Francos: Les Trois Accords, Ariel, Caféine (nos photos) et Fred Fortin.

apprécier le spectacle: la sonorisation était plutôt confuse! Pour ceux qui le connaissent un peu, en tout cas, c'était un fascinant objet que cette première incursion au Québec de l'auteur de la chanson *France Culture*. Plus électrique que je ne l'imaginai, plus énergique, très années 70 dans les arrangements et accompagné de quatre musiciens, le chanteur a offert une performance délicieusement déstabilisante, avec des projections, des ruptures de rythmes et un univers franchement pas banal (si on connaissait les paro-

les...). Disons simplement que ceux qui venaient entendre Lapointe seul au piano étaient un peu surpris.

Et comme le Seigneur fait parfois bien les choses, j'ai pu assister à la fin du show de Fred Fortin, en forme, qui a fait ce qu'il fait le mieux: rentrer dedans avec ses guitares bien lourdes, ses textes incroyables et son côté «artisanat flamboyant» qui le rend unique.

Les Trois Accords en forme

La foule ne cessait de grossir et même si la pluie s'est mise de la partie vers 21h20, on

était des milliers à se mettre à chanter avec Les Trois Accords, très en forme. Le public, dont l'âge oscillait principalement entre 20 et 30 ans, ne se pouvait plus de chanter *Dans mon corps*, *Grand champion*, *Lucille* (ça, c'était les trois premières chansons, ça vous donne une idée de l'efficacité de la chose, ça «fessait»!). On a continué à chanter en tas ces hymnes délicieusement débiles que sont *Tout nu sur la plage*, *Youri*, *Pièce de viande*, *Nuit de poésie* (très rock destroy), etc., en tout une vingtaine de morceaux que tout le monde connais-

sait, y compris la troublante *Le bureau du médecin*. Et qui n'a pas pensé à ce qu'il faisait de sa vie quand il écoutait, il y a cinq, six ans, *Hawaïenne* et *Saskatchewan*, chansons emblématiques de toute une époque?

En somme, la diversité de ces 22^{es} FrancoFolies était représentée dans ce gros party de clôture en plein air qui déclinait le rock, quasi punk avec Caféine, glam avec Ariel, hurlant avec Fred Fortin et humoristico-grunge avec Les Trois Accords. Ça finissait bien...

LES 20 ANS DU HIP-HOP QUÉBÉCOIS

Les papes du rap

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Pendant que le rock faisait la fête sur la place des Festivals pour clore ces 22^{es} FrancoFolies, le rap s'offrait sa propre petite célébration au Métropolis, alors qu'on soulignait les 20 ans du genre au Québec par un spectacle réunissant sur une même scène deux douzaines d'artistes qui ont contribué à son évolution.

Il y avait une sacrée ambiance dans ce Métropolis bondé d'afficionados du rap, qui, bien souvent, chantaient à l'unisson les textes des classiques québécois. Autant d'enthousiasme pour un style musical souvent négligé par l'establishment musical était franchement réjouissant à voir, excusez du cliché.

Bref, la soirée, un hommage simple et sans cérémonies, s'est déroulée en deux temps, et ce fut là le principal défaut de l'hommage (ne râtons pas trop sur la pénible qualité du son, en début de soirée). Non seulement l'entracte a brisé l'incroyable élan trouvé

pendant la première heure, mais on comprend mal à quoi bon faire une pause, puisque les artistes se relayaient sans s'épuiser. De plus, l'entracte a renforcé l'impression que la première partie de la soirée fut la meilleure.

Car le spectacle a été construit en ordre chronologique, dévoilant dès les premières minutes une vraie surprise: Mononcle Rock, l'un des membres fondateurs du duo Mouvement Rap Francophone qui, en 1990, lançait *MRF est arrivé* (il l'a interprétée), considérée comme le premier disque d'authentique hip-hop québécois (RBO, Lucien Francoeur et Daniel Lavoie l'avaient cependant devancé...). Puis, en lieu et place de KCLMNOP, le rappeur Shoddy a repris son célèbre *Ta Yeul*. Les applaudissements envoyés à Dubmatique étaient franchement sentis, eux qui ont rappelé à notre mémoire *La force de comprendre*, premier succès populaire du rap québécois.

Ensuite, la foule a sauté sur de sérieux classiques de l'*underground* de la vieille école montréalaise: Rainnem avec



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Vétérans et artistes de la relève de la scène hip-hop québécoise se sont relayés au Métropolis samedi dernier.

Pas d'chilling, Sans Pression et Yvon Krevé pour *L'étage souterrain* (de l'album classique de Sans Pression *514-50 dans mon réseau*), puis Muzion et *La vie ti neg*, accompagnée d'un chœur de 1500 fans de rap...

Les amateurs de la Capitale ne se sont pas sentis oubliés, alors que le clan 83 est venu balancer son classique du même nom; Krevé (*Dans nos rues*, de *Quand j'rap pas*) et SP (*Derrière mon sourire*) ont

enchaîné et, franchement, au moment où Loco Locass soulevait la foule avec *Libérez-nous des libéraux* en fin de première partie, on s'est dit qu'on aurait pris pas mal d'autres classiques.

Plus légère et dansante, la seconde portion de la soirée a fait place à la «relève» (toute chose étant relative aux vétérans de la première partie), Accrophone (leur tube *Coïn de paradis*), Taktika,

L'Assemblée (et l'accrocheuse *Turn Your Head Around*, avec Dupuis), Anodajay (et Raül Duguay!), le 13^e étage, Ale Dee, on en passe. Les fans ont généralement embarqué, mais certains ont adressé quelques huées aux Sir Pathétik et Omnikrom...

Prenons ça du bon côté: si les amateurs sont aussi exigeants, ça signifie que nos classiques sont franchement bons, non?

RENÉ DEROUIN

La victoire d'un artiste et de sa communauté

JOCELYNE LEPAGE

Il pleuvait fort, samedi, sur l'épicerie Metro de Val-David dont on s'apprêtait à fêter le nouvel habit signé René Derouin. Pour le moment, le haut seulement est terminé. Il s'agit d'une couronne de panneaux peints dont les motifs évoquant la faune et la flore sont gravés dans le bois. La couronne en bas-relief fait tout le tour du bâtiment. Avec le temps, les murs s'orneront de plantes grimpantes dont les couleurs varieront selon les saisons. René Derouin et son équipe ont créé là une très belle œuvre qui porte évidemment la marque du sculpteur-graveur.

Mais les gens de Val-David qui étaient au rendez-vous samedi, sous la pluie, célébraient plus qu'une œuvre d'art. Ils fêtaient une victoire.

«Le projet a sauvé le Metro, dit Guylaine Parent qui vit à plein temps à Val-David. Je vis ici pour le plein air, la culture, la possibilité de rencontres. Le marché est le cœur du village. Je suis impressionnée par ce que le gérant (Jacques Dufresne) a fait avec René Derouin. Ce projet-là est symbolique. Val-David est une ville d'artistes.»

Robin Hutchinson, céramiste et propriétaire de la galerie Kao, va dans le même sens. «Les artistes sont souvent considérés comme des marginaux, des chômeurs, dit-elle. René Derouin prouve qu'on peut s'investir dans la société et être utile. Il avait une vision pour sauver l'épicerie. Il a rallié le gérant à cette idée. Il a invité la population à l'église pour expliquer son projet. À la fin de la présentation, les gens se sont levés pour l'ovationner.»



PHOTO LUCIEN LISABELLE, COLLABORATION SPÉCIALE

L'épicier Jacques Dufresne et l'artiste René Derouin devant la murale de 160 mètres de longueur qui couronne l'épicerie Metro agrandie de Val-David.

«Et en plus, le résultat est beau», ajoute son compagnon, le musicien Alan Gerber.

Rester à Val-David

«Il fallait agrandir le marché, explique Jacques Dufresne, épiciier, fils d'épiciier et petit-fils d'épiciier. Ça fait plus de 100 ans que les Dufresne tiennent l'épicerie. La mairie refusait de m'accorder le permis. C'était trop gros pour le village. Et les responsables de la chaîne Metro voulaient que je m'ins-

talle sur la route 117. René Derouin tenait lui aussi à que l'épicerie reste au village. C'est une question de qualité de vie. Son projet a finalement eu l'appui de la population. La mairie a cédé.»

Pour René Derouin, qui «pratique» l'art public depuis longtemps, c'est aussi une victoire collective. «Je suis chanceux d'être à Val-David, dit-il, et d'avoir autant de soutien de la population. Et je suis chanceux d'avoir encore autant d'énergie, à 74 ans.»

Une heure avant que l'on inaugure officiellement le nouveau Metro, il y avait vernissage au Centre d'exposition de Val-David, situé en face du marché d'alimentation. Le centre était plein de monde samedi. Des amis du sculpteur, des gens qui soutiennent sa fondation et des artistes du coin. On peut y voir des œuvres de Derouin et mieux comprendre comment l'artiste «dessine» en creusant le bois.

À l'étage, un autre aspect du travail du sculpteur est

exposé. Il y a là deux grandes barques remplies de centaines de figurines. La moitié sont blanches ou de teintes pâles, l'autre moitié sont noires ou de couleurs sombres.

Au centre de chacune des barques, il y a un miroir. Quand on regarde d'un côté, la barque est chargée de Blancs. De l'autre, elle est chargée de Noirs. Nous sommes tous dans le même bateau de la vie, semble nous dire René Derouin.

L'écrivain José Saramago s'éteint à 87 ans

ASSOCIATED PRESS

LISBONNE — L'écrivain portugais José Saramago, Prix Nobel de littérature 1998, est mort vendredi dernier à l'âge de 87 ans à son domicile de Lanzarote, dans l'archipel espagnol des Canaries, ont annoncé sa fondation et l'éditeur Zeferino Coelho.

D'après sa fondation, l'écrivain s'est éteint paisiblement des suites d'une longue maladie. Mais M. Coelho n'a pas fourni d'autres détails.

M. Saramago était un homme au franc-parler qui ne faisait pas l'unanimité. Il s'était d'ailleurs exilé aux Canaries en 1992 après une vive polémique au Portugal provoquée par son roman *L'Évangile selon Jésus-Christ*.

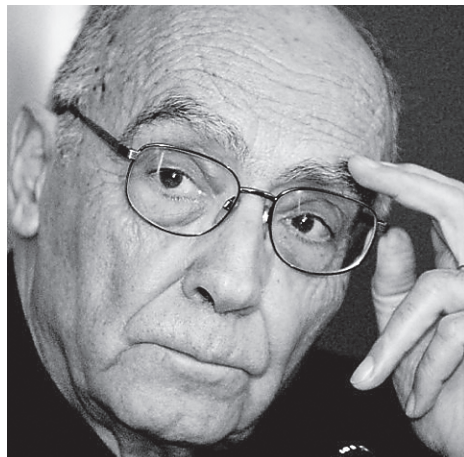
«Les gens disaient de moi: "Il est bien, mais il est communiste." Maintenant, ils disent: "Il est communiste, mais il est bien"», a-t-il expliqué dans un entretien à l'Associated Press en 1998, à la suite de la réception de son prix Nobel.

Né le 16 novembre 1922 dans la ville d'Azinhaga, à proximité de Lisbonne, l'écrivain a grandi dans la capitale portugaise. Originaire d'une famille

Le Prix Nobel de la littérature ne faisait pas l'unanimité dans son pays d'origine, le Portugal.

modeste, il a publié son premier livre en 1947. *Terre de péché* racontait l'histoire de paysans aux prises avec une crise morale. Peu vendue, cette première œuvre lui a néanmoins ouvert les portes d'un magazine littéraire, où il a travaillé comme journaliste pendant 18 ans. Au cours de cette période, il n'a publié que quelques livres de voyages et de poésie.

Il est revenu à la science-fiction après quatre décennies de la dictature d'Antonio Salazar, qui a pris fin en 1974 avec la Révolution des œillets.



José Saramago

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

L'écrivain a connu une renommée tardive, à partir de 1982, année de publication du roman *Le Dieu manchot*. Il y campait une histoire d'amour à l'époque de l'Inquisition et y racontait la bataille menée entre les individus et la religion organisée.

À partir de cette époque, il est devenu l'un des écrivains les plus connus du Portugal et son travail a été traduit en plus de 20 langues.

Mais il n'a jamais recherché la gloire qui accompagnait les nombreux prix littéraires qu'il a remportés. D'ailleurs, le style tranchant de ce communiste déclaré en offusquait plusieurs. «Je suis sceptique, réservé. Je ne me promène pas en souriant, en serrant les gens dans mes bras et en tentant de me faire des amis», a-t-il déjà dit.

Au cours de sa vie, il a été fréquemment comparé à l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez. Son écriture est souvent décrite comme réaliste et teintée de mysticisme latino-américain, notamment en raison de son habitude de faire cohabiter des personnes qui ont forgé l'histoire avec des personnages fictifs.

Il laisse dans le deuil sa femme, la journaliste espagnole Pilar del Ri, ainsi qu'une fille issue de son premier mariage.

court métrage *Ivan et Ivan* de Philip Avertyntin a remporté le Grand Prix Teueikan, tandis que le documentaire *Les vrais gagnants* de Jean Fontaine a été récompensé du Grand Prix Rigoberta Menchu. Une dizaine d'autres prix ont été remis.

— La Presse

FLASH

Présence autochtone remet ses prix

Le festival Présence autochtone, qui fait valoir l'apport culturel des Premières Nations, a décerné les prix de sa 20^e mouture hier. Le

APPUYEZ VOTRE FESTIVAL AVEC LA CARTE DES AMIS ET SON CD

La compilation jazz édition spéciale du Festival est offerte par UNIVERSAL MUSIC CANADA

12^S TAXES EN SUS

Les profits de la vente de la Carte des Amis et de son cd vont exclusivement au financement des activités gratuites sur le site du Festival.

PLUS DE **36 000 \$** EN PRIX À GAGNER!

25 000 \$
deux grands prix de 12500 \$ chacun

UN CELLIER contenant une sélection de vin, d'une valeur de 4500 \$

UNE CARTE CADEAU dans les hôtels Fairmont au Québec, d'une valeur de 2500 \$

ENSEMBLE HAUTE TECHNOLOGIE d'une valeur de 2500 \$

UNE COLLECTION DE 50 CD DE BLUES d'une valeur de 1000 \$

UN CARTE CADEAU d'une valeur de 500 \$

UNE RADIO SATELLITE XM Accès à 130 chaînes XM d'une valeur de 300 \$

Le tirage aura lieu le 8 juillet 2010, à midi.

Disponible dans les succursales participantes de la SAQ, d'Archambault et de Renaud-Bray, auprès de plusieurs détaillants du complexe Desjardins et sur le site du Festival, du 27 mai au 6 juillet.

PRIVILÈGES EXCLUSIFS GRATUITS SUR LE SITE DU FESTIVAL ! Offerts par

Le règlement est disponible dans tous les points de vente de la Carte des amis situés sur le site du Festival, sur le site web www.montrealjazzfest.com ou à l'adresse suivante: 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9^e étage, Montréal, H3A 1L4.

ARTS ET SPECTACLES

MAHLER ET NÉZET-SÉGUIN

Énergie et passion

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

De par sa nature monumentale et les moyens inhabituels qu'elle requiert, la *Symphonie des Mille* de Mahler est très souvent programmée pour marquer un anniversaire, qu'il soit musical ou non. Charles Dutoit la monta en 1984 pour couronner la 50^e saison de l'OSM. À Québec en 2008, Yoav Talmi en fit le grand événement du 400^e de la Vieille Capitale.

Yannick Nézet-Séguin l'avait choisie pour clôturer sa dixième saison comme titulaire de l'Orchestre Métropolitain; il complétait ainsi son intégrale Mahler locale. Or, comme l'œuvre exige un orchestre plus grand que l'OM, il invita les 78 musiciens de l'Orchestre du Centre National des Arts, d'Ottawa, à former avec les 58 de l'OM un grand orchestre mahlérien de 136 musiciens. Idéalement, le nombre eût été de 160 environ, comme à la création, en 1910, mais il fallut se contenter de 136 – nombre bien suffisant, surtout que la scène de la salle Wilfrid-Pelletier était déjà occupée en très grande partie par l'immense chœur de 315 hommes, femmes et enfants provenant de six formations différentes.

Au total, avec les huit chanteurs solistes, nous avions devant nous, hier, 459 exécutants. Il y en avait partout!

Cette triple présentation de la *Symphonie des Mille* – d'abord au CNA mercredi et jeudi soirs derniers puis hier après-midi dans une W.-P. comble – coïncidait avec l'annonce de la nomination de Nézet-Séguin à la tête du Philadelphia Orchestra. Le concert d'hier devint ainsi une sorte de grandiose célébration de l'événement, d'ailleurs augmenté du Prix du gouverneur-général de 25 000 \$.

À son entrée en scène, le jeune chef fut accueilli par

Yannick Nézet-Séguin s'appropriant à diriger la *Symphonie des Mille* de Mahler.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

la foule debout, tel quelque vedette pop. Il dit quelques mots, annonça qu'il donnait le concert à la mémoire de cette grande chanteuse mahlérienne que fut Maureen Forrester, puis monta au pupitre, baquette en main, la partition devant lui. L'exécution dura 84 minutes, de 16 h 15 à 17 h 40, une pause d'une minute séparant les deux mouvements. Lorsque tout fut terminé, l'auditoire se leva et fit à tous les participants une ovation plus bruyante encore que la première, et qui dura sept minutes.

Comme il s'agissait de la troisième exécution de la même musique en moins d'une semaine, il y avait lieu

de s'étonner des problèmes d'émission chez le ténor Mac Master et des flottements entre des groupes instrumentaux et choraux. Mais ce sont là des détails. Nageant au milieu de cet océan sonore qu'est la *Symphonie des Mille*, tous sortirent sains et saufs, sans naufrage.

L'œuvre, avec ses deux textes en deux langues différentes, sans lien entre eux, et ses épisodes où tous crient comme s'ils voulaient enterrer l'orchestre, l'œuvre, dis-je, continue de dérouter – davantage même. Il y a vraiment là des longueurs et j'ai vu des gens dormir. Nézet-Séguin, dont l'énergie et la passion semblent inépuisables, a bien

rendu les séquences tumultueuses et les moments d'apaisement et de mystère, sans exagérer cependant dans un sens ou dans l'autre. Les sonorités qu'il obtint des chœurs évoquaient celles de l'orgue. Chez les huit solistes vocaux, on retiendra les deux sopranos Joni Henson et Erin Wall, au suraigu à la fois percutant et juste, et le baryton puissant et plein d'autorité d'Alexander Dobson.

Le concert avait été précédé à 15 h d'une brillante conférence de l'organiste Vincent Boucher sur le sujet.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS,

Chœur de l'OM, Société chorale d'Ottawa, Cantata Singers d'Ottawa, Ewashko Singers, Chœur en Fête et Voix d'enfants de la Christ Church Cathedral d'Ottawa. Solistes : Joni Henson, Erin Wall et Nathalie Paulin, sopranos, Susan Platts et Anita Krause, mezzo-sopranos, John Mac Master, ténor, Alexander Dobson, baryton, et Robert Pomakov, basse. Chef d'orchestre : Yannick Nézet-Séguin.

Hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Programme : Symphonie no 8, en mi bémol majeur, pour grand orchestre, deux chœurs mixtes, chœur d'enfants et huit voix solistes (Symphonie des Mille) (1906-10) – Gustav Mahler

THÉÂTRE / *Xajoj Tun Rabinal Achi*

Un cérémonial hybride

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

La compagnie Ondinnok et le Grupo Danza Drama Rabinal Achi présentent depuis vendredi *Xajoj Tun Rabinal Achi*, un cérémonial théâtral conçu à partir d'un rituel conservé depuis des siècles par des familles du village de San Pablo Rabinal, au Guatemala. Longtemps sau-

vegardée uniquement par la tradition orale, l'œuvre est le seul vestige connu du théâtre précolombien.

Sous la direction du metteur en scène Yves Sioui Durand, ce rituel ancestral évoquant la capture, le procès et la mise à mort d'un guerrier rebelle a visiblement été actualisé. L'environnement sonore (signé Nicolas Grou), les chorégraphies (Patricia Iraola) et les éclairages visent

clairement à tirer ce cérémonial dans la modernité.

Jeu et non-jeu

Xajoj Tun Rabinal Achi est donc un spectacle hybride, et ce, à plus d'un titre. Il mêle d'abord trois anciens textes mayas, mais il fait également cohabiter différentes approches du jeu: danse, théâtre, performance (des segments sont improvisés) et... non-jeu. La manière d'être en scène de

José Léon Coloch Garniga et de son fils, les deux légataires officiels du Rabinal Achi venus exprès du Guatemala, est en effet d'une désinvolture qui tranche sur l'ensemble.

Ainsi, on est partagé entre la fascination d'assister à un tel événement en présence de ceux qui le gardent vivant et la peine qu'on a à adhérer au propos tant le décalage est grand entre les différentes façons d'être en scène. La distribution locale, d'une élégance et d'une adresse généralisées sur le plan physique, se révèle toutefois inégale lorsqu'il s'agit de porter le texte.

Le caractère rituel de la représentation est intéressant et il est rehaussé par de forts beaux masques et costumes. Sa trame narrative, mêlant gestuelle symbolique et

fragments de textes, s'avère déroutante pour le non-initié. L'œuvre charme donc moins par sa charge dramatique ou sa portée spirituelle que par les maillages esthétiques audacieux et inédits qu'elle tente.

Xajoj Tun Rabinal Achi se démarque surtout par sa volonté de faire le pont entre les cultures autochtones de l'Amérique centrale et du Nord, entre le besoin de retrouver ses racines et l'obligation de vivre dans le présent. Du théâtre dansé aventureux pour spectateurs aventureux.

Xajoj Tun Rabinal Achi, de la compagnie Ondinnok et du Grupo Danza Drama Rabinal Achi, jusqu'au 27 juin, à eXcentris, dans le cadre de Présence autochtone.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

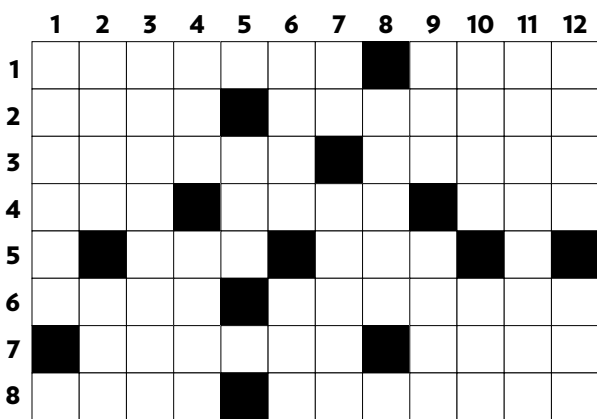
Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h30 4 Chère Betty	Synchro	Le Téléjournal	18h45 Sports FIFA	Des squelettes	Les Parent	Les chefs / Sébastien Benoit	Bons baisers de France / Marina Orsini	Le Téléjournal	22h45 Sports FIFA	23h15 Nouv.Sports / 23h20 Kwis hommes			
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk / Monk démenage	Testé sur humains / Meilleurs moments	TVA Nouvelles	Sucré salé	LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS...			
V	Aime Raymond	Mon onde Charlie	La guerre des clans	Atomes crochus	Wipeout Québec	Taxi payant	CSI: NY / Filles d'enfer	CSI: NY / Publicité macabre	Magie Criss Angel	UFC: Les Guerriers				
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Tactik	Coueurs des bois	Planète science							
CBC	CBC News		Coronation Street	Laugh Gags	FIFA Soccer - Coupe du monde									
CTV-M	Dr. Phil / Teens Obsessed With Love		CTV News	eTalk	Access Hollywood	Hiccups	Dan for Mayor	2 1/2 Men	Big Bang Theory					
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Lie to Me / The Whole Truth	The Good Guys / The Dim Knight	In Plain Sight / Coma Chameleon	News Final	Thirsty Traveler			
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	The Bachelorette								
CBS	Dr. Phil / Teens Obsessed With Love		Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Rules of Engage.	2 1/2 Men	Big Bang Theory	CSI: Miami / In the Wind	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	That '70s Show	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Lie to Me / The Whole Truth	The Good Guys / The Dim Knight	FOX 44 News at 10	TIMZ	Scrubs			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Last Comic Standing	Last Comic Standing	Persons Unknown / The Way Through	Newschannel 5	23h35 Jay Leno			
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow Partie 2 de 3	History Detectives / Space Exploration	Unforgettable: The Korean War	BBC World News	Charlie Rose				
SHOW	Mutant X / The Meaning of Death	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Painkiller Jane / Breakdown	HYBRID (2007) avec Cory Monteith, Tinsel Korey, Justine Bateman.	Misfits								
TLC	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Little People	Little People	Cake Boss / Ultimate Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss	Inedible	Inedible	Cake Boss / Ultimate Cake Boss		
ARTV	Les Contes d'Avonlea Partie 1 de 2	Cormoran / Tancred Letendre	Comme par magie	Rumeurs	Les grandes entrevues / Michel Boujenah	Grands spectacles	FJIM 2008: Chapeau Monsieur Cohen	Rumeurs	La job					
CD	C'est incroyable! / Ramener l'ordre!	Ben et Jarrod	Mythes urbains	Mythes urbains	Le convoi de l'extrême	Ondes de choc								
Cinépop	16h25 4 CASABLANCA (1941)	18h15 CONTRÔLE (1987) avec Kate Nelligan, Kate Reid, Ben Gazzara.												
EV	Les nouveaux explorateurs	Fourchette et sac à dos / Italie: Rome	Buffe en cavale / Miel	L'Amérique à vélo / Lac Champlain	Rallye autour du monde	Transsibérien, mon amour	Les nouveaux explorateurs							
HI	Petite maison Partie 1 de 2	Les grandes inventions de l'Antiquité	La caverne d'Ali Baba	Les 7 péchés capitaux / Gourmandise	The Unit: Commando d'élite / S.E.R.E.	Soldats	Compte à rebours / Terreur à Tokyo							
MMAX	Génération 80 / 1981	Célébrités et paparazzis	Top 5. Musimax.com Anglo	La danse des étoiles	Génération 60 / 1963	Affaires de stars	Pop Star	L'index québécois						
MP	Clip Dub	Palmarès	L'univers M+	MusiquePlus reçoit	L.A. tatouée Kat Von D.	Rock N' Road	Les Dudesons	Next!	Coup de rock	Coup de rock				
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI économie	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages	Partie 1 de 2	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports FIFA		
S+	C.S.I.: Miami / Jamais 2 sans 3	Les experts / Petit poucet	L.A.: Enquêtes prioritaires	Miss Météo	Miss Météo	Bones / Elle est lui								
SE	17h30 4 L'ENDE...	17h25 MAMAN PORTEUSE (2008) Sigourney Weaver.	19h05 ROCK ET ESCROCS (2008) avec Tom Wilkinson, Gerard Butler.	Big Love										
TFO	Mon premier em.	Correspondant Ex. / Sid le scientifique	Caillou	La Huronie	Bienvenue dans le nanomonde	PICKPOCKET (1959) avec Marika Green, Martin Lassalle.	Villages et Visages	Bibliotheca	Makusham					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Un village français / Le coup de grâce	Apocalypse / Le choc (1940-1941)	20h55 Apocalypse	Survivre / Le loup	TV5 le Journal	Changez de décor	LE COLLECTEUR...				
VIE	Des maisons d'occasions	L'espace d'un été	Petites personnes 2	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Maison en otage / Déco surchargée	Ma maison	L'espace d'un été	Decore ta vie	Airoldi pour sortie	Monstres Mécaniques			
Z	Mélinda, entre deux mondes	La porte d'Atlantis	Revanche nerdz	Comment c'est fait	Torchwood Partie 3 de 3	Painkiller Jane / Coupable Idéal								
RDS	17h30 4 FIT Tennis	Info Sports	Sports 30	H20	Golf - Skins Mondial									
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	Poker			2010 Red Bull Air Race / USA	The Ultimate Fighter							
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	NHL on TSN	Golf - Skins Game Telus								
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Têtes à claques	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	JONAS	JONAS	Drake et Josh	Vie de palace	Grenade avec ça?	Dans le trouble	C.A.M.P.	Famille parfaite	Gossip Girl: L'élite de New York	Galaxie près	Stan et ses stars	M. changement	Degrassi, nouvelle	

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Corps céleste non lumineux qui gravite autour d'une étoile - Célèbre vedette de cinéma.
- 2 Qui ne manque pas d'argent - Emprisonné.
- 3 Ce qui n'a pas été mangé au cours d'un repas et qu'on mangera plus tard - On clique dessus pour activer un logiciel.
- 4 Il fait hi-han - Partie d'une cheminée - Poil situé au bord de la paupière.
- 5 Qui n'est pas cuit - Arme de Robin des bois.

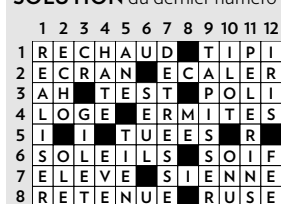
- 6 Répétition d'un son due à la réflexion des ondes sonores sur un obstacle - Aide quelqu'un dans son travail.
- 7 Rassemblée - Couverture d'un bâtiment.
- 8 Substance qui sert à construire les rayons d'une ruche - Expulsée d'un groupe.

VERTICALEMENT

- 1 Cérémonie militaire où les troupes en grande tenue défilent.
- 2 Ce qui établit un rapport logique - Son perçant émis avec force par la voix.
- 3 Mettre à sec.

- 4 Bien distinct - Elle est ronde et elle est essentielle pour faire avancer un vélo.
- 5 Constituant principal des êtres vivants.
- 6 Examen, contrôle périodique - Mélange d'oxygène et d'autres gaz qui entoure la Terre.
- 7 Préposition qui indique le lieu - Tondue.
- 8 Qui ont de la dignité.
- 9 Ce qui n'est pas humide - Reproduit exactement les paroles de quelqu'un.
- 10 Échange direct d'un objet contre un autre - Idiot.
- 11 Annulation officielle de certaines condamnations ou peines de prison.
- 12 Pas imaginaire - C'est la saison des coups de soleil.

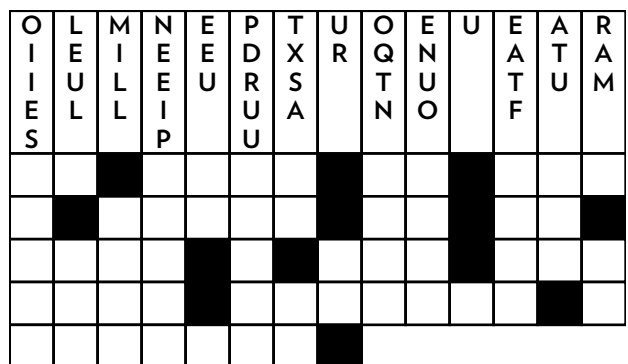
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

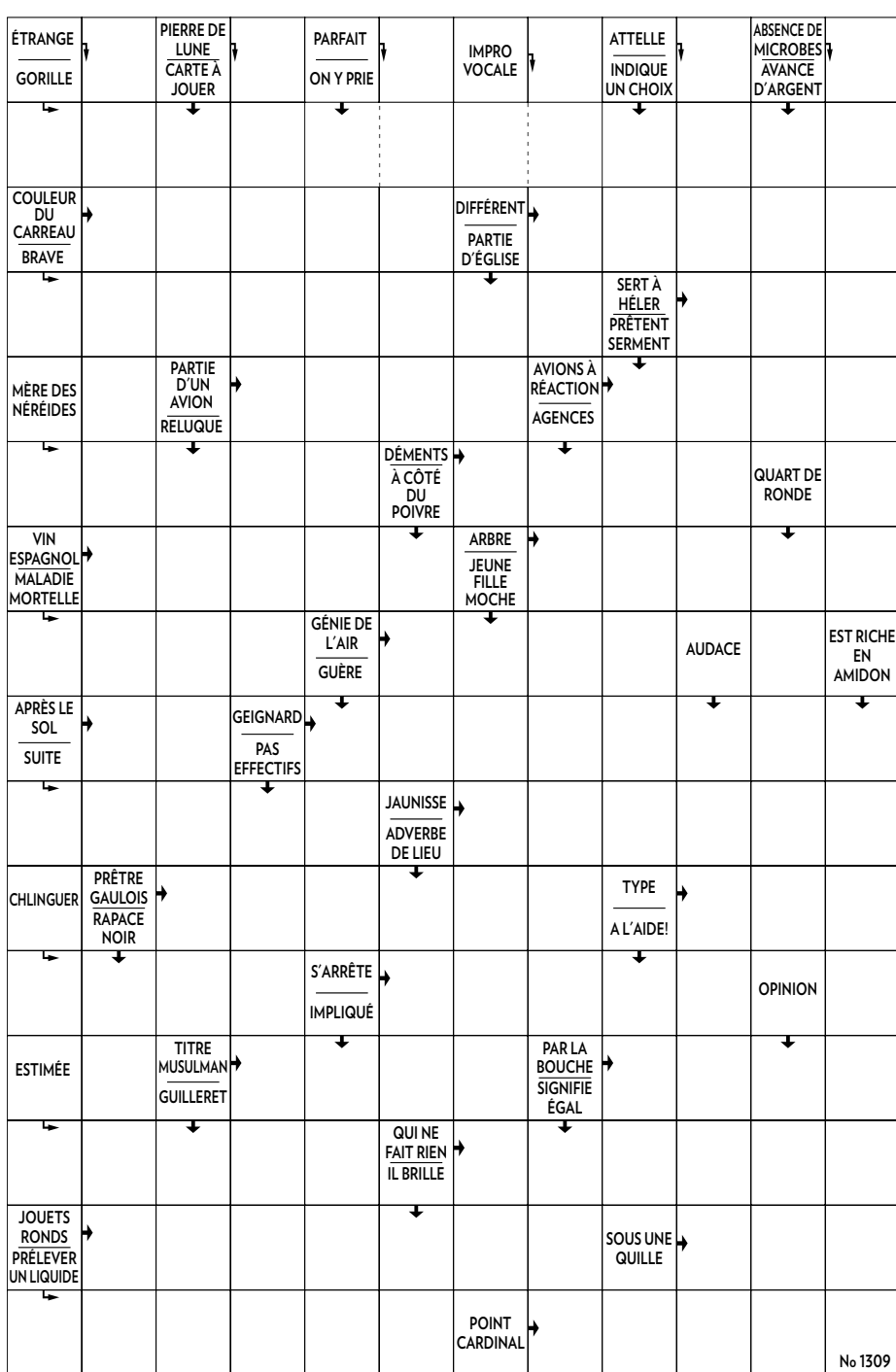
Thème : Citation de Hervé Bazin



SOLUTION du dernier numéro

En politique il faut guérir les maux, jamais les venger.

MOTS FLÉCHÉS



No 1309



MOT MYSTÈRE

ETATS ET CAPITALES | Un mot de 6 lettres

- | | | | |
|------------|----------|---------|---------|
| ACCRA | COREE | IRAK | SKOPJE |
| ACRE | CUBA | IRAN | SOFIA |
| AGRAM | DAKAR | JAIPUR | TCHAD |
| AKMOLA | DELHI | KENYA | THIMBU |
| ANGOLA | ECOSSE | KIEL | TOKYO |
| ARABIE | ELLICE | KOWEIT | TRIPOLI |
| ARGOS | EQUATEUR | LAOS | TUNIS |
| ASSAM | EREVAN | LESOTHO | UTAH |
| AUTRICHE | GAMBIE | LIBAN | VADUZ |
| BAVIERE | GHANA | LIMA | YEMEN |
| BEYROUTH | HAITI | MAINE | |
| BONN | HANOI | OHIO | |
| BOSTON | IDAHO | OTTAWA | |
| BRATISLAVA | INDE | RANGOON | |
| CHINE | INDIANA | REVAL | |

SOLUTION du dernier numéro | MOUCHETEE

MOTS FLÉCHÉS

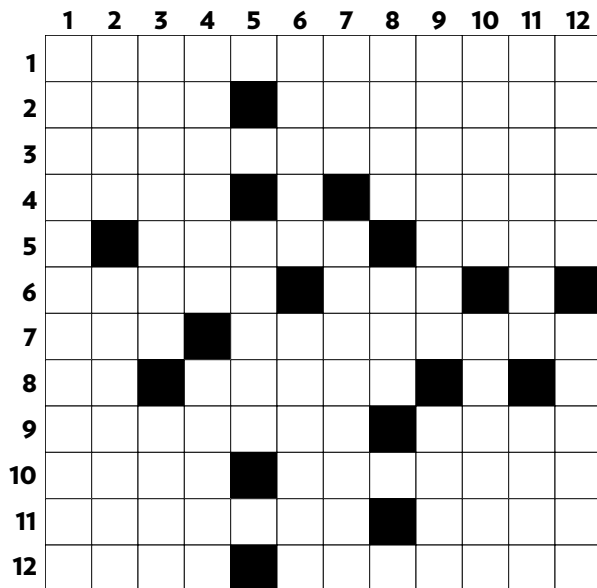
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Très autoritaires.
- 2 Geste - Ténia parasite de l'intestin du chien.
- 3 Le plus vieux métier du monde.
- 4 Acte illégal - Prénom masculin.
- 5 Épluchée - Sorties.
- 6 Fondée - Empreintes.
- 7 Île grecque - Récipients que l'on retrouve sur la table.
- 8 Arraché - Bécane.
- 9 Froisser - Peau.
- 10 Robe indienne - Assisté.
- 11 Ne croque plus - À toi.
- 12 Ville de France - Souhaitée.

- 5 Atteindre.
- 6 Caustique - Calibrée.
- 7 À l'aube - Larmoyantes.
- 8 Ville espagnole - Planche.
- 9 D'une force très grande - Morceau de viande.
- 10 Griller - Joindre.
- 11 Susceptible de provoquer une excitation sexuelle - Appréciation.
- 12 Laxatifs - Démon marin.

SOLUTION du dernier numéro

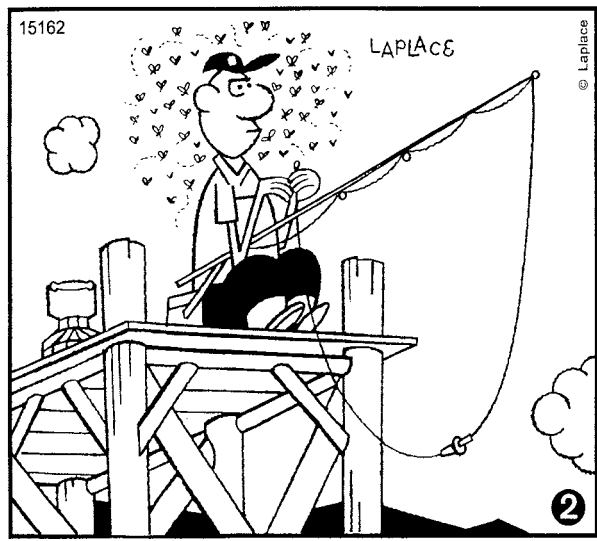
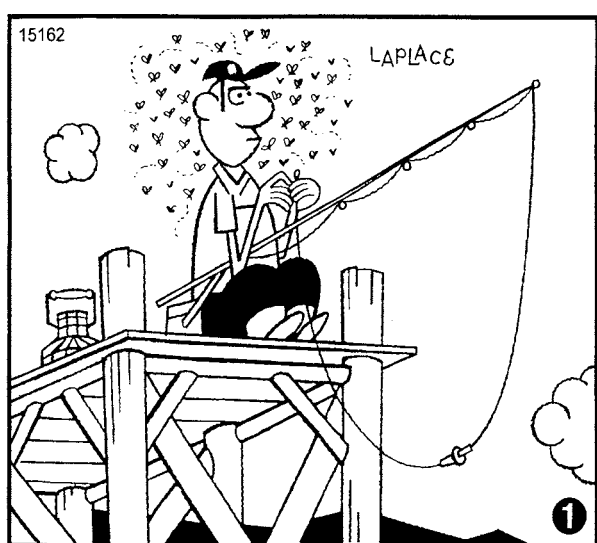


VERTICALEMENT

- 1 Fantasses.
- 2 Boulette antillaise - Roulé-boulé.
- 3 Arrêtés - Escarpement rocheux.
- 4 Vérifiée - Filon de roche.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

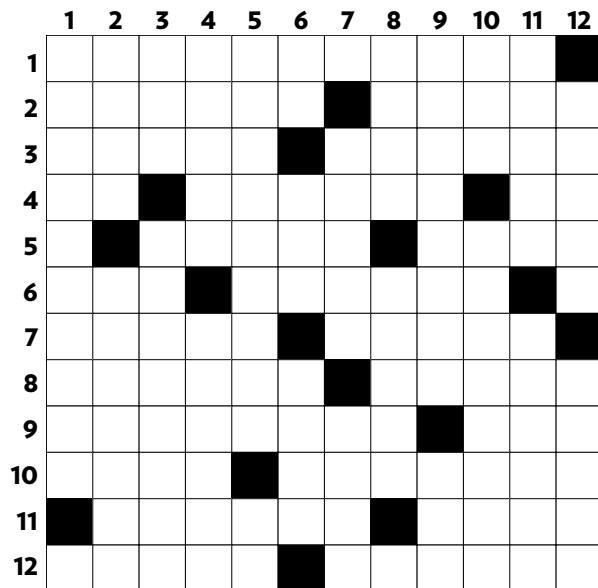
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Cheville sur l'oreille du pêcheur. 2 Les mains du pêcheur. 3 La semelle de la botte droite. 4 Poignée de la canne à pêche plus courte. 5 Un anneau en moins sur le bout de la canne. 6 Le seau est plus petit. 7 Un support plus long sur le pilier de gauche. 8 Montagne noire incomplète sous le milieu du ponton.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

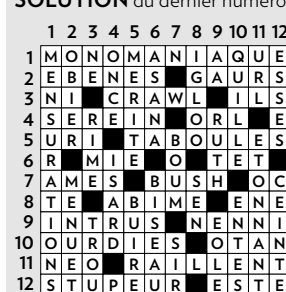


HORIZONTALEMENT

- 1 Vitamine B2.
- 2 Prend feu facilement - Plante herbacée.
- 3 Poissons - Il joue.
- 4 Note à l'envers - Plus abordable - Particule d'insistance.
- 5 Entre en action pour arrêter le mouvement - Plus petit qu'un barracuda.
- 6 Point de chute - Tire.
- 7 Se déplaceront - L'été, il est plus foncé.
- 8 Rongées - La police l'écoute.
- 9 Épanchement - En Suisse.
- 10 Sédiment - Flamboyer.
- 11 Travail rebutant imposé à quelqu'un - Port de France.
- 12 Permettent de contrôler - Son corps est parfait.

- 3 D'un brun rouge - Musique et refrain de chanson populaire.
- 4 Invisible, mais présente - C'est un genre.
- 5 Petits creux - Opposition.
- 6 Dépouillé - En manquer n'est pas agréable - Titre.
- 7 Parent - Rivière.
- 8 Défaut - Enfermé.
- 9 Est grêle ou gros - Baie d'Asie.
- 10 Pas encore prête pour sortir - Finissent souvent par perdre du temps.
- 11 Esquivé - Utiles dans un dialogue.
- 12 Muse de la Poésie lyrique - Plus brillante.

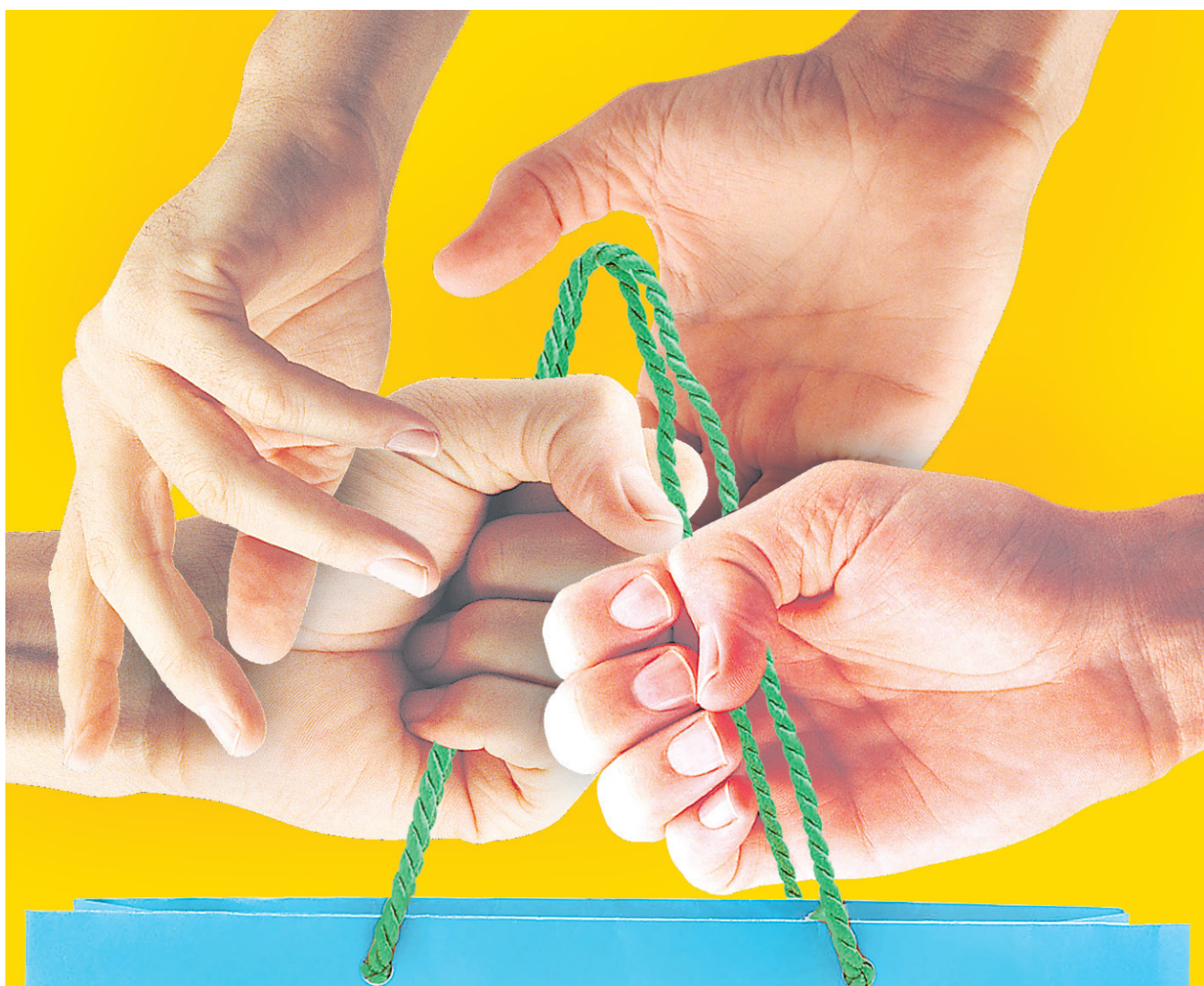
SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- 1 Sûrement très chers.
- 2 Dirigeant musulman - Ouverture.

VIVRE



LE TEAM BUYING ARRIVE AU QUÉBEC

Chasseurs d'aubaines, à vos souris! L'arrivée récente de deux sites de *team buying* (achat en groupe) sur le marché montréalais pourrait influencer vos habitudes de consommation. Petit portrait d'un phénomène qu'on gagne à connaître.

ÈVE DUMAS

À l'instar du géant américain Groupon, Tuango.ca et Teambuy.ca proposent tous les jours des rabais dépassant les 50% sur des services aussi divers qu'un abonnement dans un centre sportif, un forfait au spa, une journée de karting ou un repas au restaurant. Bienvenue dans le monde du «commerce social».

L'achat en groupe est une invention chinoise, apparue il y a environ cinq ans. On l'appelle aussi *tuangou* ou *store mobbing*. Avant d'être un phénomène du commerce électronique, le *team buying* se faisait sur le terrain, en personne. Les participants se retrouvaient en ligne, selon leur lieu d'habitation, et faisaient part de leurs intentions d'achat. Après un peu de repérage dans les magasins locaux, ils se donnaient rendez-vous devant un commerce et négociaient un prix de groupe avec le responsable. Dans le meilleur des cas, les clients repartaient avec l'objet ou le service désiré et le commerçant, de son côté, liquidait son stock.

Avec Tuango et TeamBuy, lancés tous deux au mois de juin, la démarche est différente. Tout d'abord, le client n'a pas à quitter le confort de sa chaise d'ordinateur pour faire ses achats. En revanche, ce n'est pas lui qui lance la transaction. Il doit regarder passer les offres quotidiennes et acheter lorsqu'il trouve quelque chose à son goût. Le commerçant décide du minimum d'acheteurs requis pour que la vente se concrétise.

Popularité oblige, on doit même parfois fixer un plafond.

«C'est arrivé il y a quelques jours, justement. Nous avions affiché un forfait bien-être à 50\$, au lieu de 200\$, dans un petit centre de thérapie. À un certain moment, le commerçant nous a appelés pour nous dire STOP! Nous étions rendus à plus de 75 acheteurs», raconte Jérôme Guidollet, un des quatre investisseurs de Tuango, aussi à l'origine du site *Alertesvoyage.ca*.

«Le *team buying*, c'est une nouvelle phase du commerce électronique. Nous nous plaisons à l'appeler "commerce social". Nous aimerions former une sorte de communauté de Montréalais curieux, qui aiment partager des informations entre eux»

Si Tuango est une entreprise montréalaise née il y a environ trois semaines, TeamBuy est un site torontois qui s'est implanté à Montréal la semaine dernière. Tous deux ont des équipes de vente à Montréal qui ont pour mission de trouver des commerces intéressés à vendre un service au rabais.

«Le plus difficile, au début, c'était de faire comprendre le concept aux commerçants. À

Toronto, il y a maintenant sept sites du genre. Maintenant que nous sommes deux à Montréal, ça va faciliter le travail d'approche, explique M. Guidollet. Je crois qu'il y a de la place à Montréal pour au moins deux ou trois autres sites du genre. En plus, les déclinaisons du concept sont nombreuses et les possibilités de ventes sont infinies.»

Chez TeamBuy, on se voit aussi comme une sorte de guide urbain nouveau genre. «Le *team buying*, c'est une nouvelle phase du commerce électronique. Nous nous plaisons à l'appeler "commerce social". Nous aimerions former une sorte de communauté de Montréalais curieux, qui aiment partager des informations entre eux», raconte Omar Sahyoun, qui a la responsabilité de mettre en valeur le volet québécois de TeamBuy.

Pour les commerçants, les sites d'achat en groupe (qui se prennent une commission d'environ 40%) représentent avant tout un outil de marketing. «C'est un moyen de se faire connaître et d'aller chercher une nouvelle clientèle, explique Nathalie Veilleux, propriétaire des Studios Vert Prana. On ne fait pas d'argent avec ça.» Sur Tuango, elle a vendu 44 laissez-passer pour 10 cours de yoga. Le prix: 65\$ au lieu de 130\$.

Avec plus de 30 000 membres déjà chez Tuango (5000 pour l'instant sur TeamBuy Montréal), les chasseurs d'aubaines feraient mieux d'avoir le doigt pesant sur la souris.

OPÉRATION DE CHARME DES MAGAZINES JEUNESSE

SILVIA GALIPEAU

Avis aux intéressés: les magazines jeunesse font de l'œil aux enseignants du Québec. Et pas juste un peu.

Cadeau de fin d'année? Quelque 100 000 numéros du numéro de septembre prochain de *Pomme d'Api*, *J'aime lire*, *Les Explorateurs* et *Les Débrouillards* sont offerts gratuitement, et ce à tous les enseignants qui en feront la demande en ligne (www.magazinesjeunesse.ca/retreel10) avant le 30 juin.

Visiblement, l'offre a un certain succès: déjà, les exemplaires de *Pomme d'Api* et *J'aime Lire* se sont tous envolés.

Pourquoi cette opération de charme, pensez-vous? Se pourrait-il que le magazine jeunesse manque de visibilité dans les écoles du Québec? «Notre mission, c'est de promouvoir la lecture», répond Félix Maltais, éditeur des Publications BLD (*Les Explorateurs* et *Les Débrouillards*). Malheureusement, au Québec, quand on pense lecture, on pense livres. «Et pas périodiques», déplore-t-il.

Snobisme? Non. «C'est une question de culture.» Selon l'éditeur, le magazine jeunesse n'est tout simplement pas encore entré dans les mœurs québécoises. À l'inverse, en France, plus de 75 titres différents sont offerts aux enfants, des magazines parfois très spécialisés, sur les animaux, les arts, même l'archéologie (*Arkéo Junior*), des titres que l'on trouve pour la plupart à la Grande Bibliothèque. «La France a une culture qui est plus axée sur le littéraire et le périodique.»

Mais peut-être n'est-ce qu'une question de temps. D'habitudes. C'est du moins le pari qu'il a fait, avec cette campagne, pour une troisième année consécutive.

Il ne s'en cache pas, cette opération n'est pas rentable financièrement. L'an dernier, la mesure n'a entraîné qu'une centaine de nouveaux abonnements.

«Mais moi, j'ai fait le pari qu'à long terme, si le magazine revient une fois dans l'année dans le sac d'un enfant, à un moment donné, il y a une tante ou une grand-mère qui va penser offrir un abonnement en cadeau.»

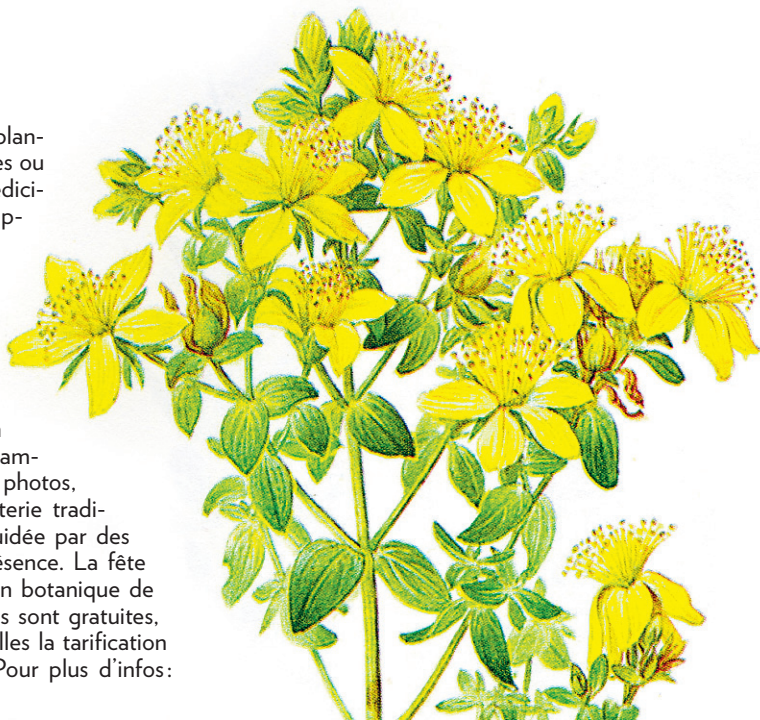
Pari osé, quand on sait que ce ne sont pas les sources de divertissement qui manquent aujourd'hui aux enfants. «L'offre de qui s'adresse aux jeunes est tellement multiple, il y a les cours de ballet, de guitare, l'internet, c'est immense. C'est sûr que le temps et le budget des familles est limité, concède-t-il. Mais nous, on dit que malgré tout, le magazine est un plus.»



SANTÉ

LE MILLEPERTUIS EN VEDETTE

Partout sur la planète, des gens utilisent les plantes pour prévenir les maladies les plus diverses ou pour se guérir. La Journée de la plante médicinale, qui se tient dimanche prochain, nous rappelle que l'herboristerie se pratique depuis la nuit des temps et continue de faire bien des adeptes, que ce soit par choix ou par nécessité. La Guilde des herboristes, en collaboration avec les Amis du Jardin botanique, souligne cette journée avec une fête autour de la plante vedette de 2010, le millepertuis. Elle propose tout un programme d'activités célébrant cette championne des humeurs noires: exposition de photos, conférences sur le millepertuis et l'herboristerie traditionnelle contemporaine, visite du Jardin guidée par des herboristes, stands, animation et prix de présence. La fête se déroulera au complexe d'accueil du Jardin botanique de Montréal, de 10h à 17h. Toutes les activités sont gratuites, à l'exception des visites guidées pour lesquelles la tarification d'entrée au Jardin botanique s'appliquera. Pour plus d'infos: www.guiledeshherboristes.org — Ève Dumas



GRANOS URBAINES



LA JOURNÉE DE LA LENTEUR

«En 2001, Clémence Boucher, ses acolytes Lyne Pelletier et François Chevalier ainsi que le sage fanfaron François Gourd ont inventé La journée internationale de la lenteur» rappelle Sylvie St-Jacques sur le blogue Granos urbaines. Au menu de cette neuvième journée, aujourd'hui dès 9h près de la statue de Félix Leclerc au parc La Fontaine, l'atelier «d'introspection sensorielle» (avec Clémence Boucher), la performance «Pousse de barbe en direct et émanation de la sagesse» avec Swami Banane Yo Gourd ainsi que la «Lente performance infiltrante» (avec une bande d'artistes en mode *slow*). «Parait que des invités-surprises pourraient aussi se pointer le bout du museau, poursuit Sylvie St-Jacques. Ou peut-être décideront-ils de laisser faire et plutôt appuyer sur *snooze*...»

Infos: www.lenteur.org